

votreargent.lexpress.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Sécuriser ses placements boursiers face à l'inflation

Et si, après trente ans d'absence, l'inflation faisait son grand retour ? Quel serait l'impact sur la Bourse ? Quelles décisions faudrait-il prendre pour protéger son portefeuille actions ?



Quel est l'impact de l'inflation sur la Bourse ? Si elle est modérée, c'est une bonne chose, mais attention à la surchauffe !

[afp.com/PHILIPPE HUGUEN](https://www.afp.com/PHILIPPE_HUGUEN)

Article Abonné

Les risques sanitaires sont sous contrôle , la reprise économique se dessine. Le FMI table sur une croissance de 6,4% pour les Etats-Unis en 2021. Pourtant, les Bourses américaines marquent le pas. Comment expliquer



[Visualiser l'article](#)

la fébrilité des investisseurs ? Par la crainte d'un retour du spectre inflationniste. Il faut dire que, en mai, les prix ont flambé de 5 % sur un an outre-Atlantique. En Europe, des pays comme l'Allemagne redoutent un bond à 4 % de l'inflation d'ici à fin 2021.

"A petite dose, autour des 2-3%, l'inflation n'est pas une mauvaise chose pour les marchés d'actions. Certaines entreprises peuvent même en bénéficier lorsqu'elles la répercutent sur le prix de vente de leurs biens ou de leurs services, améliorant parfois leurs marges au passage", constate Olivier Cornuot, directeur de la gestion collective à Matignon Finances.

En revanche, si l'inflation s'emballe, les sociétés paieront nettement plus cher les matières premières, les matériaux, les services. Elles devront, à terme, augmenter leurs salariés pour limiter la perte de leur pouvoir d'achat. Des coûts importants qu'elles ne répercuteront pas intégralement sur leur facturation. Leurs performances financières, leur compétitivité prendront du plomb dans l'aile et le cours des actions baissera. Les banques centrales seront contraintes de remonter sensiblement les taux directeurs, ce qui obligera les banques de détail à répercuter cette évolution sur les taux des crédits à la consommation, immobiliers pour les ménages et d'investissement pour les firmes.

La meilleure "assurance" consistera alors à acheter de l'or (pièces ou lingots), des trackers, qui sont des produits cotés en Bourse répliquant le cours du métal jaune, ou des actions d'entreprises de redevances qui perçoivent un pourcentage sur les ventes d'or de sociétés minières. Puis, dans un second temps, il faudra favoriser les placements indexés sur l'inflation comme les livrets, les obligations et les fonds euros des assurances-vie.

"Pour l'instant, cette augmentation des prix reste cantonnée à une hausse des matières premières et des semi-conducteurs", observe Jean-Jacques Friedman, directeur des investissements chez Natixis Wealth Management et chez Vega IM. Une situation liée à la réouverture des économies après plus d'un an de restrictions sanitaires. Les sociétés doivent produire, reconstituer leurs stocks, ce qui génère des goulets d'étranglement entraînant des tensions inflationnistes."

D'ailleurs, la banque centrale américaine, la FED, se veut rassurante, précisant que cette poussée des prix est temporaire, tout en anticipant cependant une politique mesurée de remontée des taux à partir de 2023.

"Dans un contexte d'inflation modérée sans qu'il y ait de relèvement des taux, mieux vaut sélectionner des entreprises qui peuvent répercuter cette hausse sur leur prix de vente, tout en maîtrisant leurs coûts d'exploitation, conseille Guillaume Eyssette, directeur associé du cabinet Gefinéo. C'est le cas des grandes marques du luxe, de groupes en situation de quasi-monopole et de certains géants de l'Internet - alors que leur contenu est fourni gratuitement par les utilisateurs, ils pourront augmenter leurs tarifs publicitaires."